

## Homélie pour le XXXIIème Dimanche TO

(Année B)

« Que suis-je prêt à offrir au Seigneur aujourd'hui ? ». Cette question, c'est celle qui surgit à la lecture des textes de ce dimanche. Dans un premier temps, découvrons ces textes et la question qu'ils contiennent. Dans un second temps, nous nous interrogerons sur ce que le Seigneur attend de notre engagement envers Lui.

I – L'exemple des veuves dans les lectures de ce dimanche.

a) Le geste de la veuve de Sarepta.

Dans la première lecture, le prophète Élie rencontre une veuve ayant un fils. Chez les hébreux, la situation des veuves est synonyme de précarité, de vulnérabilité. C'est à cette femme éprouvée par la vie puisqu'elle a perdu son mari et doit élever seule son fils, une femme qui connaît une situation de grande fragilité, que l'homme de Dieu réclame à boire puis à manger. Faisant fi de sa pauvreté, n'écoutant que sa générosité, elle prend la résolution de nourrir Elie avec le peu de farine et d'huile qui lui reste en lui confectionnant un pain.

A travers ce geste, cette femme témoigne qu'elle n'est pas centrée sur elle-même. Sa pauvreté aurait pu l'amener à garder pour elle et son fils le peu de subsistance qui lui restait. Cela paraît parfaitement légitime. Cependant, elle fait le choix de la générosité et plus encore que de la générosité, celui de la foi en Dieu. En faisant confiance à la parole de l'homme de Dieu, nous comprenons que cette femme remet sa cause au Seigneur. Dans la dernière extrémité qui est la sienne, elle ne se replie pas sur elle-même, elle se confie à Dieu. C'est bien ce dont témoigne l'accueil qu'elle réserve au prophète Élie.

**Charnière : Dans l'Évangile, là encore, c'est bien la disposition des personnes envers Dieu qui est interrogée.**

b) L'obole de la veuve dans le Temple de Jérusalem.

Nous retrouvons une veuve. Sa situation est plus que fragile. A la différence des riches qui mettent des sommes importantes dans les troncs du Temple, elle ne peut mettre que deux piécettes. Si les disciples sont obnubilés par les grosses sommes d'argent versés par les riches, Jésus est profondément ému par cette veuve et ses deux piécettes. A la différence des riches qui ont mis de leur superflu, cette veuve a mis ce qui était vital pour elle. A-travers ce

modeste don sur un plan purement financier, il y a sur un plan spirituel et sur le plan de sa relation à Dieu un véritable trésor. A-travers ce don infime par rapport aux autres dons en valeur absolue, il y a l'expression d'une femme qui met toute sa foi en Dieu. Elle ne compte pas ou elle ne compte plus sur des assurances humaines, elle compte sur Dieu. Elle ne garde rien pour elle-même, elle remet toute sa vie entre les mains de Dieu. A-travers le don qu'elle fait de ces deux piécettes, c'est bien sa vie entière qu'elle offre au Seigneur, reconnaissant en Lui son roc, sa sécurité, sa force.

Transition : Chez ces deux veuves, une même disposition se manifeste à l'égard de Dieu. Elles ont tout donné. Elles ont tout remis entre les mains de Dieu. A-travers le don modeste qu'elles ont fait sur un plan matériel se dévoile en réalité une foi profonde où Dieu est reconnu comme Celui qui est le bien véritable.

II – Mon don aujourd'hui.

a) Que suis-je prêt à donner au Seigneur ?

Chers frères et sœurs, en venant aujourd'hui à la Cathédrale, qu'ai-je envie d'offrir au Seigneur ? Suis-je venu pour offrir du superflu comme ces riches de l'Évangile ou, comme cette veuve de l'Évangile, suis-je venu pour m'offrir moi-même ? Quand je dis m'offrir moi-même, je pense au fait que certains parmi nous ce matin sont peut-être appelés à une vocation spécifique : le mariage, la vie consacrée, l'ordination. Sans parler nécessairement de ces engagements qui sont ceux d'une vie, je pense à cette attitude intérieure d'accueil inconditionnel du Seigneur dans le quotidien. Comment est-ce que je traite le Seigneur ?

Ma participation à la messe dominicale est-elle de l'ordre d'une routine bien établie ou de l'ordre d'une rencontre avec le Seigneur ?

Cette rencontre en vérité avec le Seigneur suppose que je vienne avec à Lui avec tout ce qui fait ma vie. Suis-je prêt à tout Lui remettre pour parcourir le chemin qu'Il m'invite à emprunter ?

Bénéficiaire d'un certain nombre de richesses quelle que soit ma condition sociale, les lectures de ce dimanche soulignent l'importance de l'attitude intérieure vis-à-vis de Dieu, suis-je prêt à reconnaître que tout cela est nécessaire mais secondaire par rapport à Dieu ?

Charnière : Dans quelques instants, viendra le moment de l'offertoire. Alors que je présenterai au Seigneur le pain et le vin, des personnes passeront au milieu de vous pour la quête. Sans doute nous faut-il redécouvrir le sens de ce moment de la messe.

b) Redécouvrir le sens de l'offertoire.

En présentant le pain, le prêtre dit : « Tu es béni Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra le pain de la vie ». Le prêtre dit des paroles identiques sur le vin qui deviendra le « vin du Royaume éternel ». Dans ces prières, Dieu créateur est à la fois reconnu comme la source de tout don et Celui à qui tout est remis. Entre ce don reçu de Dieu et ce don qui Lui est adressé par nous, il est fait mention du travail des hommes. Derrière cette expression du « travail des hommes », c'est toute notre vie dans ses différents aspects qui est présente. C'est donc toute notre vie que nous présentons au Seigneur à-travers ce pain et ce vin mais également à-travers notre contribution à la quête. Notre offrande n'est pas ce que nous versons pour la messe comme on paierait sa place pour une séance de cinéma. Notre don doit être l'expression de notre attitude intérieure fondamentale vis-à-vis de Dieu.

Au moment où le prêtre à l'autel présente le pain et le vin, c'est tout ce qui fait ma vie qui est présenté au Seigneur : ce que j'ai reçu de Lui, ce que je veux Lui offrir en retour mais surtout m'offrir moi-même. Ai-je conscience de cela ?

Aujourd'hui, quelle que soit la valeur financière de ma participation à la quête, suis-je prêt à m'en remettre totalement au Seigneur ?

Conclusion : Dieu créateur, Toi qui es la source de tout don, reçois l'offrande de ma semaine et de ma vie. Nourri de l'eucharistie, corps livré et sang versé par amour pour moi, creuse en moi le désir de Te servir et de T'aimer en me remettant totalement entre tes mains. Amen.